

Galerie Miranda & baudoïn lebon:

Programme du printemps 2025

De février à juillet 2025, la Galerie Miranda et baudoïn lebon poursuivent leur collaboration à la Galerie Miranda située au 21 rue du Château d'Eau dans le 10ème arrondissement de Paris. Les deux entités continueront de partager les murs avec une programmation printanière qui provoque de nouvelles rencontres entre les catalogues des deux galeries. La première exposition présentera des lithographies originales de Jean Dubuffet en dialogue avec des photographies expérimentales contemporaines de Chuck Kelton.

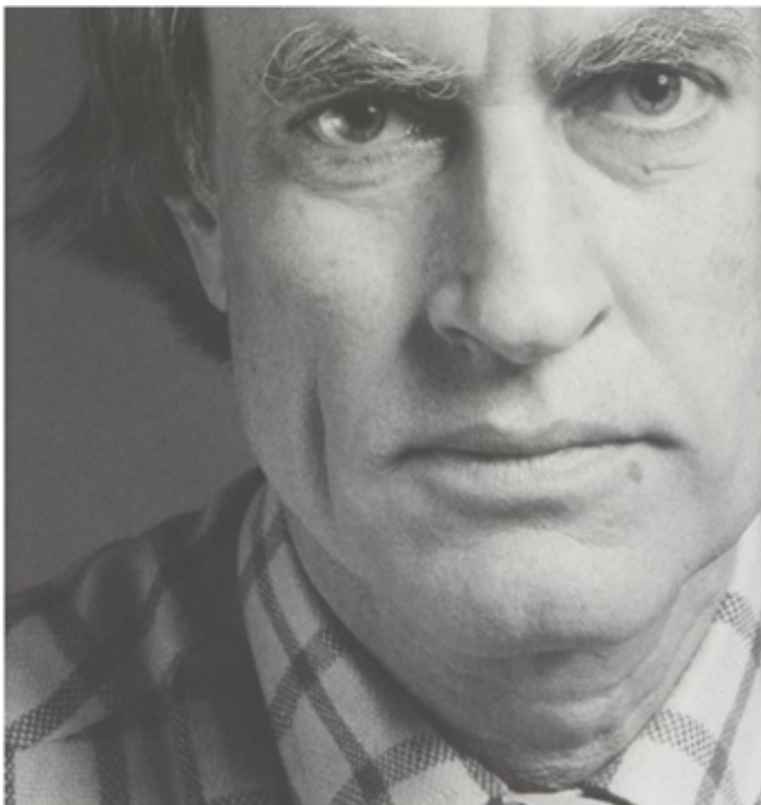
La deuxième exposition collaborative est une « chasse au trésor » de photographies rares et insolites issues des archives de la galerie Baudoïn Lebon, organisée par la fondatrice de la galerie Miranda Salt. L'exposition prend pour point de départ un tirage vintage du portrait iconique réalisé par Robert Mapplethorpe de Sam Wagstaff, conservateur de musée et collectionneur passionné de photographie, puis nous invite à redécouvrir une sélection d'œuvres vintage d'artistes de renom - Eugène Atget, Charles Aubry, la Comtesse de Castiglione, Luigi Ghirri, Charles Jones, Lisette Model - ainsi que des curiosités fascinantes, comme les photographies grand format d'insectes de Pierre Juster, prises 1954 avec le film couleur Agfa Scientia créé spécialement pour les scientifiques.

7 May – 26 July 2025

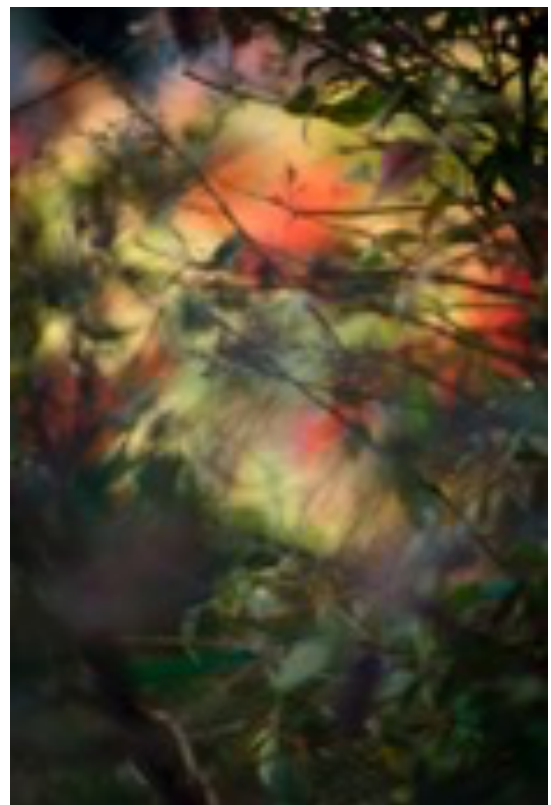
Chasse aux trésors : un hommage à Sam Wagstaff

Vernissage le mardi 6 mai 18h-20h

Avec des tirages d'époque d'Eugène Atget, Charles Aubry, Patrick Bailly-Maitre-Grand, la Comtesse de Castiglione, Luigi Ghirri, Charles Jones, Pierre Juster, Robert Mapplethorpe, Lisette Model, installées autour des photographies immersives contemporaines de la nature de Terri Weifenbach. L'installation de la galerie sera dynamique, avec de nouvelles œuvres ajoutées et d'autres retirées tout au long de la durée de l'exposition.



Robert Mapplethorpe
Sam Wagstaff (1979)
Tirage argentique d'époque 50 x 40 cm. N° 4/10



Terri Weifenbach
Air and Dreams, 2022
Tirage pigmentaire d'archive 76x50cm

7 May – 26 July 2025

Chasse aux trésors : hommage à Sam Wagstaff

Le point de départ de cette exposition est un tirage d'époque, déniché dans les archives de Baudoin Lebon, du célèbre portrait réalisé par Robert Mapplethorpe de Sam Wagstaff (1921-1987), son amant, conservateur d'art et collectionneur de photographies. L'« œil » de Wagstaff était unique et a introduit sur le nouveau marché de la photographie des œuvres de périodes et de styles très variés, de l'érotisme au paysage en passant par les portraits : « Le génie et la manie de Wagstaff en matière de conservation étaient la juxtaposition. Il a associé des photographies discontinues pour créer une étrange beauté, ajoutant à l'étrange résonance des photographies elles-mêmes. En 2016, l'exposition du Getty Center de la collection de photographies de Wagstaff s'intitulait « Le frisson de la chasse : la collection de photographies de Wagstaff » et était présentée avec le texte suivant :

“Samuel J. Wagstaff Jr. était un conservateur d'art, mécène et collectionneur influent. En 1973, avec l'aide de son amant Robert Mapplethorpe, Wagstaff en vint à croire que la photographie d'art était considérablement sous-évaluée. Au cours de la décennie suivante, il a rassemblé l'une des plus importantes collections privées de photographies au monde, ce qui a contribué à accroître la notoriété du médium et le prix des œuvres photographiques. Lorsqu'il a vendu sa collection au J. Paul Getty Museum en 1984, elle est devenue la pierre angulaire du nouveau département de photographies du musée.”¹

Selon la critique d'art Bruce Hainley, « bien que l'expérience de Wagstaff en tant que conservateur, à la fois au Wadsworth Athenaeum et à l'Institut des beaux-arts de Détroit, ainsi que sa collection et son amour précoce pour le minimalisme et le pop art aient contribué à la formation de son célèbre œil, le plaisir reste le principe le plus important derrière le tournant de Wagstaff vers la photographie. Cela explique comment et pourquoi Wagstaff a constitué non seulement l'une des collections de photographies les plus vastes mais aussi les plus originales au monde, qui englobait... la photographie française du début du XIXe siècle, la photographie britannique du début du XXe siècle., quelques photographies américaines de la fin du XXe siècle, des photocopies d'images « trouvées », des images à regarder à travers un stéréoscope, ainsi que des cartes postales et des photographies d'une obsession personnelle : les chats. Attiré par des images anonymes ou provocatrices, Wagstaff a également défendu le génie artistique des premiers documentaristes du paysage américain, tels que Timothy H. O'Sullivan, et a suscité des réévaluations critiques de maîtres oubliés, tels que Nadar, Carleton Watkins et Gustave Le Gray.”²

Inspirée par le "frisson de la chasse" de Sam Wagstaff, et par le même principe de plaisir qui animait ses choix, la galeriste Miranda Salt a plongé cet hiver dans les archives de Baudoin Lebon, constituées au fil de plus de 40 ans d'activité et conservées dans les nouveaux locaux de la galerie, à Clairefontaine en Yvelines, dans un ancien monastère réhabilité en centre d'art contemporain. Miranda a rassemblé une proposition volontairement éclectique d'œuvres rares et intéressantes, de signatures à la fois classiques et inconnues de l'histoire de la photographie, qui seront à découvrir à la galerie autour d'un parcours de végétation luxuriante, des images contemporaines de Terri Weifenbach de ses récentes séries *Des Oiseaux* et *Cloud Physics*.

Sam Wagstaff, à propos³

Conservateur, collectionneur et mécène des arts, mentor et amant de Robert Mapplethorpe, Sam Wagstaff a laissé une forte empreinte sur le monde de l'art et de la photographie contemporains, ainsi que sur l'évolution de l'identité gay dans le monde. Né à New York en 1921 dans une famille aisée, Wagstaff a d'abord suivi le parcours typique d'un jeune homme de sa classe sociale: il a fréquenté Hotchkiss et Yale, a servi dans la Marine avant de devenir publicitaire, sur Madison Avenue à New York. Bel homme, il était cité par les journaux comme l'un des célibataires les plus éligibles de son époque mais, obligé de cacher son homosexualité, Wagstaff devenait mal à l'aise avec cette double vie et il abandonne la publicité afin d'étudier l'histoire de l'art. Il se lance ainsi dans une transformation personnelle en écho avec les bouleversements sociaux, culturels et sexuels des années 1960. Nommé en 1961 Conservateur du Musée Wadsworth Athenaeum de Hartford, dans le Connecticut, Wagstaff monte notamment l'exposition à "Black, White, and Gray" - la première exposition

¹ Getty Center, Los Angeles, March-July 2016 : <https://www.getty.edu/art/exhibitions/wagstaff/>

² HAINLEY, Bruce, *The Eye of Sam Wagstaff*, Artforum magazine, April 1997. <https://www.artforum.com/events/the-eye-of-sam-wagstaff-193991/>

³ Source: GEFTER, Philip. *Wagstaff: Before and after Mapplethorpe* (WW Norton, 2016)

muséale d'art minimal - tout en apportant son soutien aux artistes Andy Warhol, Ray Johnson et Richard Tuttle, entre autres.

Après son retour à New York en 1972, Wagstaff, cinquante ans, a rencontré Robert Mapplethorpe, vingt-cinq ans, qui vivait alors avec Patti Smith. Ils deviendraient amants et complices à vie, Mapplethorpe nourrissant l'intérêt de Wagstaff pour la photographie et Wagstaff défendant les photographies de Mapplethorpe dans le monde de l'art. Aux côtés d'un petit groupe de collectionneurs et de marchands passionnés - Harry Lunn, Rudi Kicken, Gérard Levy, Daniel Wolf, Philippe Warner, Stephen White, George Rinhard - Wagstaff est considéré comme responsable de la création du marché de la photographie tel qu'il existe aujourd'hui. Sam Wagstaff est décédé à New York en 1987, d'une pneumonie résultant du SIDA. Mapplethorpe est décédé du sida deux ans plus tard, en 1989, à l'âge de 42 ans.

Terri Weifenbach, à propos:

Née à New York, Terri Weifenbach a vécu au Nouveau Mexique et en Californie avant de s'établir à Washington D.C. Aujourd'hui elle vit en Bourgogne. Son travail est caractérisé par une approche immersive, s'intéressant en général à la nature et à notre façon de la percevoir. La conception et la réalisation d'ouvrages tiennent une place majeure dans sa pratique photographique. Depuis la publication en 1997 de son premier livre *In Your Dreams*, elle en a conçu vingt autres livres photographiques dont *Between Maple and Chestnut* et *Gift*, ce dernier étant co-produit avec la photographe japonaise Rinko Kawauchi. En 2019 son travail a été publié dans la collection *Des Oiseaux*, suivi de *Cloud Physics* (2021) et *Giverny, une année au jardin* (2022, une commande) tous chez Atelier EXB. Son travail est régulièrement présenté dans des musées et institutions internationaux aux États-Unis, en Europe et au Japon et figure dans différentes collections, tels le Center for Creative Photography (Arizona), le Sprengel Museum (Hanovre, Allemagne) et la Collection Hermès à Paris. En 2015 Terri Weifenbach est lauréate du Guggenheim Prize.

Pour plus d'information:

Miranda Salt: miranda.salt@galeriemiranda.com / www.galeriemiranda.com

Baudoïn Lebon: info@baudoïn-lebon.com / www.baudoïn-lebon.com/

Informations pratiques

Galerie Miranda x Baudoïn Lebon

21 rue du Château d'Eau 75010 Paris, France

Mardi à vendredi : 14h-19h

Samedi : 12h – 17h